ÉCLOSIONS URBAINES

Jeunesse, Art et Patrimoine

Rénovation et valorisation des places Vodùn

PORTO-NOVO - BÉNIN - 2017

ISBN 978-99919-74-71-2

Sommaire

Festival-atelier « Eclosions urbaines » :
la création artistique contemporaine au service
de la rénovation et de la valorisation des patrimoines.....p.4

Témoignages des partenaires du Centre Culturel OUADADA :

Association Incite.....p.5
Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.....p.6
Université de Cergy-Pontoise.....p.8

Les ateliers de conception en images.....p.10

Artistes ayant participé au festival « Eclosions Urbaines » 2017 :

François Abléfonlin.....p.18
Eusèbe Adjamalè.....p.20
Gratien Adogra Adonatou.....p.22
Modeste Affama.....p.24
John Afolayan.....p.26
Simplice Ahouansou.....p.28
Donatien Alihonou.....p.30
Winoc Boton.....p.32
Désiré Dèdèhouanou.....p.34
Hermance Sènami Donoumassou.....p.36
Soeur Henriette Goussikindey.....p.38
Youchaou Kiffouly.....p.40
Ferdinand Kosh.....p.42
Ochosias Badou.....p.44
Louis Oké-Agbo.....p.46
Gary Pierre-Charles.....p.48
Julien Sinzogan.....p.50
Isaac Vitou.....p.52
Philippe Zountègni Houédanou.....p.54
Gérard Bassalé.....p.56
Coordonnées des Artistes.....p.58

Festival-atelier « Eclosions urbaines » : la création artistique contemporaine au service de la rénovation et de la valorisation des patrimoines

« Eclosions urbaines », festival initié à Porto-Novo en 2015, se situe à la croisée de l'art public, du design urbain, de l'urbanisme et de l'économie de proximité. Il contribue à préserver et à valoriser les patrimoines urbains matériels et immatériels béninois et à faire du Bénin une destination touristique majeure en Afrique de l'Ouest. Le but de cet événement artistique, culturel et touristique est de restaurer et de valoriser le réseau des places vodùn de Porto-Novo, dénommées « vodùn honto ou vodùn comè ». Sont étroitement associés à l'ensemble du processus les collectivités familiales, les usagers des lieux, les artistes, les artisans, les architectes, les urbanistes, les élèves, les étudiants, les chercheurs, etc. Ces derniers contribuent activement aux travaux de conception, de création, de réalisation et de rénovation des sites. La démarche adoptée s'appuie donc sur les capacités d'innovation et les savoir-faire locaux. En réactivant les places, une à une, le festival-atelier génère autant d'éclosions urbaines dans le tissu des quartiers historiques, renouveau d'une urbanité africaine enfouie au cœur de la cité et porteuse d'avenir. « Eclosions urbaines » repositionne la « ville furtive », secrète, au cœur du processus d'évolution de la ville africaine. Dimension non matérielle de la cité le plus souvent ignorée par la planification urbaine, elle est pourtant essentielle pour la connaissance de l'âme de la ville, des parcours porteurs d'identité immatérielle et constitutifs de l'esprit des lieux et de l'imaginaire urbain des habitants.

Le rôle des artistes est de proposer leur propre vision de l'avenir pour la cité et, par leur créativité, de contribuer à faire sens dans les projets d'aménagement en maintenant l'ancrage des valeurs et cultures du territoire dans l'imaginaire urbain. Ils accompagnent les habitants dans les mutations en cours et interpellent les élus et les responsables du territoire en apportant un regard décalé et en révélant les dimensions symboliques, furtives, parfois secrètes de la ville.

Cette 3ème édition a porté sur la poursuite des travaux de rénovation et de valorisation de la place Yoho Dikouin, située dans le quartier Adjina. Les interventions se sont traduites concrètement par un traitement des sols adapté aux usages profanes et religieux, au nettoyage et à l'assainissement des lieux, à la réfection des murs, à l'enduit et la teinte des murs des temples et des autels, avec l'intervention des artistes visant notamment à en révéler les attributs, à la réfection des charpentes et des toitures, à la protection des arbres sacrés contre l'érosion pluviale, à la fabrication de bancs publics pour le confort des usagers et à la réalisation d'installations artistiques ludiques à l'intention des enfants.

Le thème de cette 3ème édition était : «Jeunesse, art et patrimoine». Il a donc été proposé à 20 artistes venant de Porto-Novo, de Cotonou, d'Abomey et même d'Haïti de sensibiliser davantage les jeunes et les populations à l'art et aux enjeux de préservation et de valorisation des patrimoines. Leurs œuvres ont été exposées dans la « rue des artistes », cheminement piétonnier créé sur les places Djissou-gbogan comè et Djihoué-comè. Trois expositions ont également été installées au Centre Culturel Ouadada, au Jardin des Plantes et de la Nature et au Palais royal Tofa 1er, pour permettre au plus grand nombre de prendre ainsi la mesure de la richesse et de la diversité de la création artistique contemporaine à Porto-Novo.

Gérard Bassalé
Directeur du Centre Culturel, Artistique et Touristique Ouadada
Directeur Général du Festival Eclosions urbaines

Luc Raimbault
Urbaniste
Directeur Relations Internationales et Tourisme
Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Incite et Ouadada : les artistes locaux au cœur du partenariat

Entre le centre culturel associatif Ouadada et l'association Incite, une longue histoire de coopération et d'amitié continue de s'écrire. Ensemble depuis dix ans, nous avons réalisé de nombreux projets au bénéfice des populations de Porto-Novo et de Cergy-Pontoise. En 2012-13-14, par exemple, notre atelier photographique, fruit de nos rencontres d'apprentissage multimédia, a produit trois expositions grands formats et cinq sites web. Incite a également accueilli des jeunes photographes béninois en résidence, avant de présenter leurs reportages au Théâtre 95 à Cergy-Pontoise lors du festival des cultures africaines, dans le cadre des Ateliers Nomades du Musée du quai Branly.

Dans cette continuité d'expériences fructueuses, nous progressons encore autour d'un projet ambitieux, au Centre Culturel, Artistique et Touristique Ouadada. Cette nouvelle étape coopérative a pour but de mettre en lumière la richesse de la création artistique à Porto-Novo encore trop méconnue, autour de plusieurs réalisations concrètes.

La construction puis le développement d'un espace multimédia pérenne, vise tout d'abord à faciliter la formation, la création artistique et la promotion économique des acteurs culturels de Porto-Novo. Cette « structure jumelle » d'Incite a ouvert ses portes au mois de décembre 2017. A cette occasion, un chantier international a mobilisé une équipe de 5 salariés d'Incite, en déplacement au Bénin du 29 novembre au 20 décembre 2017, et un groupe d'artistes porto-noviens.

Cette année, la barre était haute. Pour permettre aux artistes de produire des supports de communication de qualité, de renforcer la visibilité de leur travail et d'améliorer ainsi leur notoriété, toute cette équipe franco-béninoise a enchainé plusieurs missions. Tout d'abord, les jeunes ont assuré la couverture vidéo de la troisième édition du festival Eclosions urbaines et de ses différents temps forts : ateliers de conception, vernissages des quatre expositions, conférence-débats, projections, portes ouvertes des ateliers d'arts, etc. Ils ont ensuite réalisé vingt clips promotionnels à destination des artistes engagés sur le festival, qui ont ainsi présenté leurs œuvres en images, témoignant de leurs démarches et de leurs sources d'inspiration. Le présent catalogue « Eclosions urbaines » est également le fruit de leur travail. Enfin, au-delà de la seule dimension artistique, les vidéastes ont également réalisé une série de films courts portant sur les circuits de tourisme responsables autour de Porto-Novo tels que le centre ancien et ses patrimoines afro-brésilien et colonial, les places vodùn, le village lacustre des Aguégués, Adjarra et la rivière noire, Ouidah, ou encore Abomey.

Fred Dubois
Directeur de l'Association Incite

Le Festival-atelier « Eclosions urbaines » : une dynamique innovante pour la promotion de l'art et du patrimoine à Porto-Novo portée par la coopération entre deux territoires, Porto-Novo et Cergy-Pontoise

Le projet « éclosions urbaines », initié et porté par Gérard Bassalé, historien de l'art spécialiste des places vodùn et directeur du Centre Culturel Ouadada, a été engagé en 2014 dans le cadre de la coopération décentralisée entre la ville de Porto-Novo et la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, partenaires depuis 1995. Le projet a pour objectif la réhabilitation et la valorisation in situ du patrimoine matériel et immatériel exceptionnel que constitue le réseau des places vodoun de Porto-Novo.

Les places traditionnelles, appelées « honto » ou « comè », structurent le tissu urbain ancien de Porto-Novo et sont pour les habitants des vieux quartiers, des lieux de cohésion sociale, de pratiques traditionnelles, cultuelles, et des lieux essentiels de proximité et de convivialité de leur vie quotidienne : petits commerces, jeux, palabres, fêtes familiales…

A l'occasion des 20 ans de leur coopération en 2015, Cergy-Pontoise et Porto-Novo avaient décidé de financer une première opération-pilote de réhabilitation de deux petites places jumelles du quartier Adjina, Djissou-gbogan comè et Djihoué comè, pour tester et démontrer la pertinence de la méthode participative proposée par Gérard Bassalé qui associe dans la conception comme dans la réalisation collectivités familiales, habitants du quartier, artisans de Porto-Novo et artistes plasticiens.

Outre son impact concret sur la vie quotidienne des habitants des quartiers concernés, ce projet réunit à lui seul les principaux axes de la coopération entre les deux collectivités partenaires: développement urbain, promotion des artistes, valorisation du patrimoine, insertion sociale et professionnelle des jeunes et des femmes. Il faut souligner la mission de médiation que le projet « éclosions urbaines » confère aux artistes de la ville, fortement impliqués. En effet ceux-ci accompagnent les habitants à travers les mutations urbaines et sociales en cours, en contribuant à préserver des repères culturels essentiels, réinterprétés de façon contemporaine. L'aménagement des deux places pilotes en 20015 a aussi permis que les artistes bénéficient d'un premier espace public dédié en permanence à l'art contemporain à Porto-Novo, la rue des artistes.

Depuis cette première opération pilote, le projet « éclosions urbaines » s'est développé sous la forme d'un festival–atelier d'art et de patrimoine. La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise apporte depuis la première édition en janvier 2016 tout son soutien à ce festival original qui poursuit la dynamique du projet. L'objectif du festival-atelier est d'engager chaque année la restauration d'une nouvelle place traditionnelle grâce à l'organisation d'un événement artistique, culturel et touristique, à rayonnement international.

La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise se réjouit cette année de la spectaculaire réhabilitation de la place Yoho Dikouin réalisée dans le délai record de dix jours, grâce à une mobilisation remarquable des artisans et artistes de Porto-Novo, sous la direction toujours aussi efficace du Centre Culturel Ouadada.

Les habitants et visiteurs de Porto-Novo sont vivement encouragés à découvrir sans tarder ce nouvel espace remarquable au cœur du quartier Adjina. Sa proximité avec les places précédemment réhabilitées esquisse le futur réseau et les parcours qui constitueront progressivement un atout majeur pour le développement du tourisme culturel à Porto-Novo.

Le festival-atelier a offert cette année une programmation particulièrement riche et investit simultanément des lieux culturels majeurs de la ville pendant plusieurs semaines : les places traditionnelles rénovées et la rue des artistes, le Jardin des Plantes et de la Nature, la cour du palais d'été du roi Tofa 1er et le Centre Culturel Ouadada.

La qualité des œuvres présentées à travers quatre expositions, le nombre et la diversité des artistes invités – certains venus d'Abomey, de Cotonou et même du Togo – témoignent de la vitalité de nos amis artistes de Porto-Novo comme de Gérard Bassalé, partenaire fidèle de notre coopération. Efficacité et créativité remarquables, au service d'une passion partagée.

Bravo à tous pour ce magnifique événement culturel qu'est devenu en seulement trois années ce festival-atelier. Longue et belle vie aux « éclosions urbaines ».

Rose Marie Saint Germès Akar
Conseillère déléguée à l'économie sociale et solidaire
et à la coopération décentralisée
Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

La création contemporaine au croisement des patrimoines matériels et immatériels à Porto-Novo

À Porto-Novo, les créations artistiques réalisées dans le cadre du festival Eclosions urbaines ne sont pas un simple supplément d'âme du projet de réaménagement des places vodùn. Elles en font partie intégrante et jouent plusieurs fonctions.

Elles contribuent tout d'abord à valoriser et à donner à voir un patrimoine immatériel la plupart du temps invisible, comme l'explique un habitant : « C'est très important d'avoir des œuvres d'art ici, c'est notre identité, on ne veut pas que ça se perde. On garde ça précieusement, c'est comme notre musée ». Les enjeux de conservation, de valorisation et de transmission d'un patrimoine qui vient de loin et qu'il convient de faire perdurer, sont au cœur du projet. « Les œuvres disent la réalité de ce qui est là. C'est important pour que l'identité des habitants et de la société ne s'éteigne pas ». Cette transmission vise d'une part les générations à venir, que les œuvres doivent permettre de guider dans la connaissance du vodùn et avec lui d'une partie de leur histoire : « ces dessins orientent les jeunes de façon à ce qu'ils connaissent mieux leur culture. Ça leur permet de faire la connexion avec leur origine, d'éviter que plusieurs pans de la culture endogène ne continuent de disparaître. Ils peuvent, à partir des dessins, poser des questions aux aînés pour comprendre et ne pas s'en éloigner ». Elle vise d'autre part les visiteurs extérieurs, dans l'idée de déconstruire le regard négatif porté sur le vodùn et de donner un sens à des pratiques encore souvent considérées comme obscures.

Loin d'une seule démarche de transmission, ces créations artistiques permettent de faire évoluer ces patrimoines immatériels et de les ancrer dans les réalités contemporaines. En faisant le lien entre le passé et le présent, elles forment un continuum entre la tradition et la modernité.

Ce projet a notamment permis aux artistes d'affirmer ou de réaffirmer leur rôle sociétal de passeurs et de transmetteurs de ce patrimoine commun. Qu'ils le pratiquent ou non, ils sont nombreux et nombreuses à se considérer en effet comme les héritiers de la culture vodùn. Hermance Donoumassou, raconte : « Je suis chrétienne catholique, mais sur les plans culturel et traditionnel, j'adore faire des recherches sur le Fa, le vodùn... En tant qu'artistes, on est amenés à se poser des questions, l'artiste doit savoir d'où il vient. On doit s'interroger sur ce potentiel culturel ». Cette expérience a également permis aux plus jeunes artistes de se reconnecter à ce patrimoine parfois méconnu : « le fait d'échanger avec des gens des places, de voir leur vécu, ça réveille la fibre culturelle et historique, la mémoire collective qu'il y a en nous [...] c'est un honneur pour nous, on a la bénédiction des ancêtres ». D'héritiers, ils se font également passeurs et conçoivent leur travail dans une démarche de transmission d'un patrimoine immatériel considéré comme menacé par certains habitants : « Nos valeurs sont en train de se perdre, les jeunes sont en déperdition, n'ont plus de repères. Ces places vont permettre de revenir aux valeurs culturelles, on est en train d'écrire notre propre histoire, à partir de notre origine, de notre culture ».

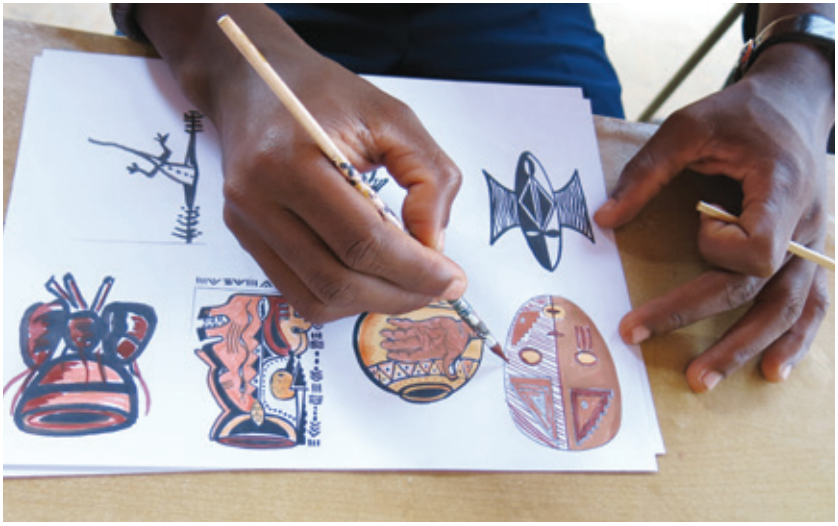
Pour les artistes contemporains mobilisés, cette expérience a été vécue comme une étape importante. Elle leur a notamment permis de s'exprimer dans l'espace public, offrant ainsi une nouvelle visibilité à leur travail et améliorant leurs chances de se faire connaître. Selon Philippe Zountègni Houédanou : « ça a été une manière d'immortaliser les artistes [...] Ici l'art c'est pour les musées, les centres, les yovo (les blancs). Il fallait aller vers les béninois qui ne viennent pas vers nous et ça a eu beaucoup d'effets. On sort des équipements, on permet aux gens de s'intéresser à la chose. Ils s'interrogent, ils achètent ». Enfin, elle leur a donné l'opportunité de se « dépasser » en utilisant de nouvelles techniques et de nouveaux matériaux, comme l'explique Désiré Dèdèhouanou :« le travail abattu sur ces places, c'était du nouveau. On a fait des incrustations dans les murs, cela nous a permis de quitter notre cadre habituel et d'acquérir cette expérience, en collaboration avec d'autres artistes ».

L'intervention artistique sur les places renforce les porosités entre le matériel et l'immatériel. Inspirées par le vodùn, les œuvres réalisées sont désormais de nature publique et appartiennent aux habitants et aux visiteurs. De par leur implantation et les modalités de leur conception, les œuvres franchissent la frontière entre le profane et le sacré. « Ce n'était pas seulement un travail artistique, je sais ce que j'ai gagné spirituellement » conclut l'artiste. Un certain nombre d'artistes évoquent ainsi les retombées spirituelles de cette expérience, à l'exemple de Winoc Boton : « Nous sommes sur une terre de vodùn, le Bénin c'est d'abord le sacré, intervenez sur une place comme celle-ci et en retour vous aurez quelque chose, que peut-être vous ne remarquez pas, mais qui vous suit. Vous ne pouvez pas intervenir sur une place comme ça avec seulement en idée le point de vue culturel, au retour le cultuel vous accompagne ».

Elizabeth Auclair
Maître de conférences, HDR en aménagement, à l'Université de Cergy-Pontoise, chercheure dans le Laboratoire de géographie MRTE.

Elise Garcia
Maître de conférences associé à l'Université de Cergy-Pontoise et membre associé au laboratoire MRTE.

Réhabilitation et valorisation des places : les ateliers de conception



EXPOSITIONS 2017

JEUNESSE, ART ET PATRIMOINES

François Abléfonlin

François Abléfonlin est artiste peintre et installateur vivant et travaillant à Porto-Novo. Il a suivi des études de droit à l'Université d'Abomey-Calavi où il a également dirigé la section arts plastiques de l'Ensemble Artistique et Culturel des Étudiants. Profondément ancré dans sa culture, il s'inspire du vodùn, de son environnement mais également de l'injustice sociale. Véritable adepte du symbolisme et de la mythologie, il n'est pas rare de le voir tirer des éléments de la nature tels que le feu, la terre, l'eau et l'air une force créatrice qui le relie au divin. Il opère des voyages hors normes pour tenter d'élucider les mystères de l'être et d'afficher le génie intérieur. Dans cette quête du savoir, il récupère, sculpte et met en scène des ventilateurs dans des installations souvent « chocs », tel un adepte vodùn en transe dans un rite initiatique.

« Offrande »
Dans les rites et cultes traditionnels au Bénin, suite aux recommandations du Fâ (science divinatoire), des offrandes sont offertes aux divinités et au Tolêgba pour implorer la bénédiction des dieux ou conjurer un sort.

« Shango »
Shango (foudre d'en haut) est une puissance invisible reliée aux éléments cosmiques Eau et Feu. Elle protège les hommes, les aide, mais aussi les châtie impitoyablement pour rendre justice. La hache et la jarre lui sont associées.

1

2

3

1. «La houle» - Teinte - 55x45cm (2016)
2.«Mémoire d'un continent» - Acrylique - 140x85cm (2010)
3. «Shango» - Fresque - 325x375cm (E.U 2017)
4. «Offrandre» - Fresque - 200x350cm (E.U 2017)

Eusèbe Adjamalè

Eusèbe Adjamalè est artiste sculpteur plasticien de 38 ans. Prince, descendant du Roi Agonglo, il vit et travaille à Abomey. Après avoir expérimenté la calligraphie, la peinture sur toile, les dessins sur les façades des Temples Vodùn, les portraits, les panneaux publicitaires, les bas-reliefs, les masques, ou encore les statues en béton, il a décidé de se spécialiser dans la sculpture qui est selon lui le meilleur moyen de transmettre au monde ses messages d'amour, de paix, de solidarité, d'entraide, de protection de l'environnement et d'émancipation de la femme. Il crée de nombreux personnages en grandeur nature et confectionne ses œuvres avec des matériaux tels que les sacs de jute, du papier d'emballage de ciment, de la colle, de la terre rouge du kaolin, du charbon, des cordes, du fil, des barres de fer, etc.

« Houénouho » constitue une sculpture représentant une personne âgée qui raconte un conte à des enfants. Voilà la manière de l'artiste de réhabiliter ce genre littéraire à la double fonction divertissante et instructive.

« Adoukan » est le nom d'un talisman permettant de soulager les douleurs liées à la poussée des dents des tout-petits. L'œuvre, qui représente un bel enfant, solide, rayonnant de santé avec des talismans autour de ses reins, vise à sensibiliser à la protection des enfants contre les souffrances inutiles.

1

2

3

1. «Houénouho» (Conte) - Sculpture - 50x55x50cm (E.U 2017)
2. «Adoukan» (Talisman) - Sculpture - 87x50x20cm (E.U 2017)
3. «La Reine Hangbé» - Sculpture - 200x130x100cm (E.U 2017)
4. «Hommage au Roi Béhanzin» - Sculpture - 210x100x100cm (2013)

Gratien Adonatou

L'obsession de l'artiste Gratien Adonatou, ou Adogra, est de savoir ses œuvres capables de résister à l'épreuve du temps sans dommage. Il y travaille et c'est la raison pour laquelle la réalisation d'une toile peut durer de nombreux mois.

Adogra, à l'instar de la plupart de ses congénères, utilise des objets de récupération. Les sacs de jute et les bouteilles jetées dans les rues de Cotonou tiennent une place importante dans ses compositions. Ils deviennent, sous les coups de pinceau de l'artiste, des personnages occupés aux multiples activités de la vie quotidienne. La symbolique vodùn imprègne fortement son œuvre. Elle inspire beaucoup son travail même si l'aspect culturel du vodùn prend le pas sur la dimension religieuse.

Ses toiles oscillent entre abstraction et figuration stylisée, qui donnent à voir un monde parallèle dans lequel se meuvent des personnages qui, dans leurs actes, leurs désirs et aspirations sont si semblables à nous.

1

2

3

4

1 à 3. «Ma Bouteille» - Sculptures - 35x10cm (2000)
4. «Gardien» - Sculpture - 60x10cm (1989)
5. «Adepte en Transe» - Mixte - 65x40cm (1989)

ADOGRA

Modeste Affama

Modeste Affama est artiste peintre et sculpteur vivant et travaillant à Abomey. Issu d'une famille de forgerons, il a l'art dans le sang.

« L'entretien » représente un oiseau tenant en son bec un balai. À travers cette œuvre, l'artiste recommande aux jeunes d'entretenir leurs espaces de vie : la maison, l'école, le centre culturel, le musée... et l'environnement au sens large, afin qu'ils conservent toute leur valeur.

L'œuvre « Les protégés » est une sculpture de six oiseaux superposés de manière pyramidale. A travers elle, l'artiste vise à inciter le public à protéger, à valoriser et à élever les éléments de son patrimoine en mettant en lumière leurs ressemblances et leurs similitudes (à l'exemple des masques sacrés dans les sociétés secrètes au Bénin, au Burkina-Faso et au Mali).

Les matériaux utilisés par l'artiste pour réaliser ces deux sculptures sont le métal et le bois. Il confectionne aussi des tableaux représentant des insectes (scarabées et araignées) réalisés à partir de souris d'ordinateur usagées.

1

2

3

1. «Les Protégés» - Sculpture - 56x36x36cm (E.U 2017)
2. «L'Entretien» - Sculpture - 130x30x16cm (E.U 2017)
3. «La Lune» - Mixte - 50x25cm (2017)
4. «Les Scarabées» - Récupération - 95x95cm (E.U 2017)

John Afolayan

John O. Afolayan alias FatherJohn est un artiste dynamique, peintre, sculpteur, designer, graphiste et photographe. Il imagine et explore régulièrement de nouveaux styles comme les installations et l'art textile. Il s'inspire de la tradition Yorouba, dont il est originaire. Ses œuvres s'inscrivent dans la vie quotidienne de ses contemporains, une vie riche et colorée.

« Si tu perds ta culture, tu perds ton identité originale. Et si tu perds ton identité originale, tu perds ta valeur intrinsèque ». Cette citation correspond parfaitement à l'œuvre intitulée « identité culturelle ». Elle exprime la motivation de l'artiste et son désir de toujours voir conservée la tradition personnelle et l'identité culturelle.

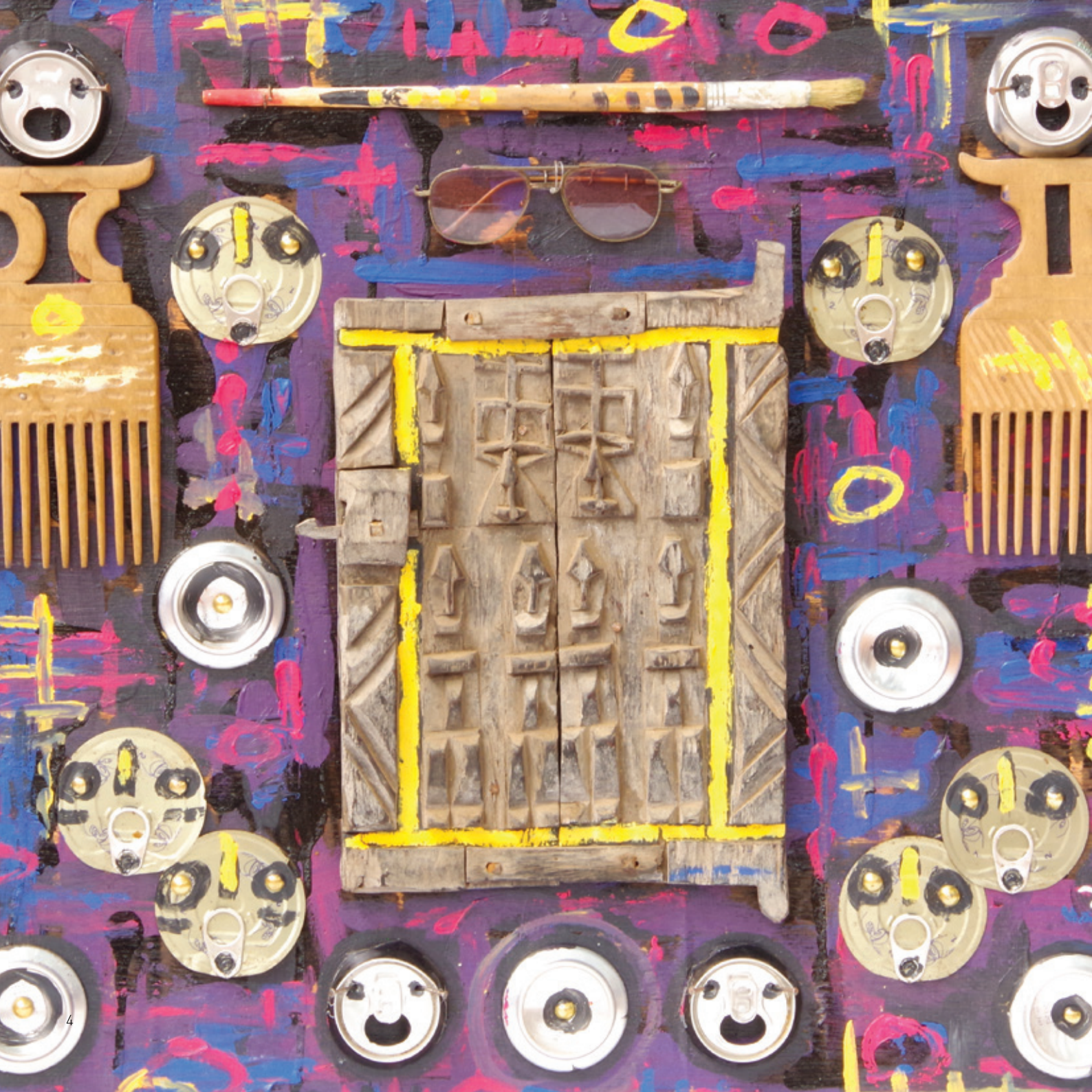
« Sans l'Art, le chemin et l'authenticité de notre héritage sont douteux ». Selon l'artiste, la jeune génération doit développer des relations qui devraient la rapprocher de son héritage. Les jeunes doivent commencer à reconnaître l'importance de l'Art comme un moyen pour se connecter à leur originalité. Ils doivent alors apprécier l'Art au plus haut niveau. C'est tout le message porté par l'œuvre intitulée « Jeunesse, Art et Patrimoine ».

1

2

3

1. «Musiciens Natifs» - Acrylique - 40x50cm (2014)
2. «Identité Culturelle» - Sculpture - 97x20x23cm (E.U 2017)
3. «Oluga» - Sculpture - 88x30x35cm (2015)
4. «Jeunesse, Art et Patrimoine» - Mixte - 60x91cm (E.U 2017)



Simplice Ahouansou

Peintre et sculpteur, Simplice Ahouansou est maître dans le jeu de la composition. Les lignes et les courbes se croisent, s'entremêlent. La couleur est matière. D'un rectangle nait la « vache », d'un demi-cercle apparait « l'oiseau ». Le regard s'accroche à des symboles que l'artiste utilise pour questionner l'impact de l'humain sur son environnement naturel.

Il aime poser ses sculptures dans l'espace public, à la rencontre des gens. Il travaille à partir de matériaux récupérés et assemblés. Les formes sont puissantes. Les lignes suffisent à dessiner le volume, libérant des transparences.

Parfois, l'artiste découpe ses toiles. Il recompose, par collage, de nouvelles harmonies géométriques de formes et de couleurs. Il nous invite à abandonner nos repères habituels pour regarder autrement le monde qui se transforme sous nos yeux.

« Promesse (nukun đíđó) »

L'expectative d'une bonne nouvelle ici est une femme enceinte, une période d'éclosion, un symbole chargé de mystère. La naissance de cette œuvre est rendue possible grâce à la vision croisée de la calebasse en tant que fruit, en tant que forme, à celle de la terre qui renferme une conscience et une vie.

« Accueil et Bénédiction (djikuñ dją) »

Deux calebasses sont posées au sol pour recueillir eau de pluie et bénédictions.

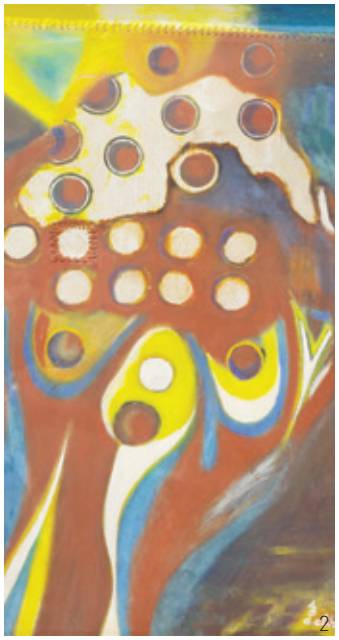
1. «Le Tisserand» - Acrylique - 120x100cm (2017)
2. «Accueil et Bénédiction» - Mixte - 150x70x30cm (E.U 2017)
3. «Promesse» - Mixte - 80x110cm (E.U 2017)
4. «Zem» - Acrylique - 64x50cm (2009)

Donatien Alihonou

Né en Côte d'Ivoire et vivant au Bénin depuis son enfance, Didier Donatien Alihonou est artiste plasticien. Il a développé une technique originale, utilisant des plaques d'imprimerie comme fond de toile sur laquelle il pose et coud au fil de cuivre des découpes de personnages ou animales. Sa technique, pour laquelle il a obtenu le prix UNESCO pour la promotion des arts et de la culture en 2004 et le prix du meilleur artiste africain des droits des enfants en 2007, a fortement influencé l'art contemporain en peinture et en sculpture. L'artiste, qui a exposé dans plusieurs pays africains et européens, est également engagé auprès des publics jeunes et handicapés auprès desquels il anime des ateliers d'éveil artistique.

L'œuvre « L'enfant au cerceau » évoque un jeu d'enfants commun à tous les peuples et à toutes les générations. Il prône également des valeurs de partage et de solidarité. « Souvenir, souvenir, cerceau je pense à toi comme si c'était hier. »

Le droit à l'école et à l'éducation est un droit fondamental. Droit encore insuffisamment respecté dans les pays en voie de développement comme le Bénin où l'on privilégie l'inscription des garçons. L'œuvre « Toutes les filles à l'école » interpelle les consciences et pousse à l'engagement citoyen et à l'égalité des droits entre les filles et les garçons.



1. «Les immigrés» - Métal cousu - 65x55cm (2007)
2. «La jarre trouée» - Métal cousu - 65x55cm (2000)
3. «Toutes les filles à l'école» - Métal cousu - 108x85cm (E.U 2017)
4. «L'enfant au cerceau» - Métal cousu - 112x90cm (E.U 2017)

Winoc Boton

Artiste peintre et sculpteur, Winoc Boton vit et travaille à Porto-Novo. Extrêmement sensible aux questions de salubrité et de protection de l'environnement, il en a fait la thématique principale de son oeuvre. Les sachets plastiques, qui l'obsèdent particulièrement, ont envahi le paysage béninois et sont une des principales pollutions visibles dans le pays. Il les récupère pour leur conférer une nouvelle mission, celle de l'aider à sensibiliser ses concitoyens. Ses toiles sont des satires de la société. Il y dépeint les errements et les dérives de ses concitoyens et des autorités publiques.

À la jeunesse d'aujourd'hui et celle de demain, l'«Arbre conteur» lègue 10 commandements. Souviens-toi de tes origines / Ta culture, ton identité / Crois aux énergies / Valorise ta culture / Priorise ton patrimoine / Respecte la nature, elle te porte /La puissance de tes ancêtres te couvre / Tu es toi / Le Terminus, tu peux l'atteindre/ L'aigle plane au firmament mais ses restes viennent blanchir sur la terre. Ainsi dit-il, ma relève est assurée.

Elle tarde à venir, les peuples du monde la réclament, Winoc la crée. Les Hommes de bonne volonté l'animent. Elle émet 24h /24. Chez elle, la culture ne dort pas. L'Art est splendeur universelle. Le patrimoine est à préserver. Nos villes en se modernisant vont garder leurs âmes. La jeunesse doit rester debout, afin de s'enquérir des réalités de son milieu. Là sont les messages forts qu'elle diffuse. Elle, c'est « Éclosions FM ».

1

2

3

4

1. «Arbre Conteur» - Mixte - 110x30x30cm (E.U 2017)
2. «Eclosions FM» - Mixte - 143x83x30cm (E.U 2017)
3. «Abikou» - Mixte - 40x30cm (2015)
4. «Qu'en dit-tu ?» - Mixte - 80x59cm (2015)
5. «Train Onze» - Mixte - 47x36,5cm (2013)

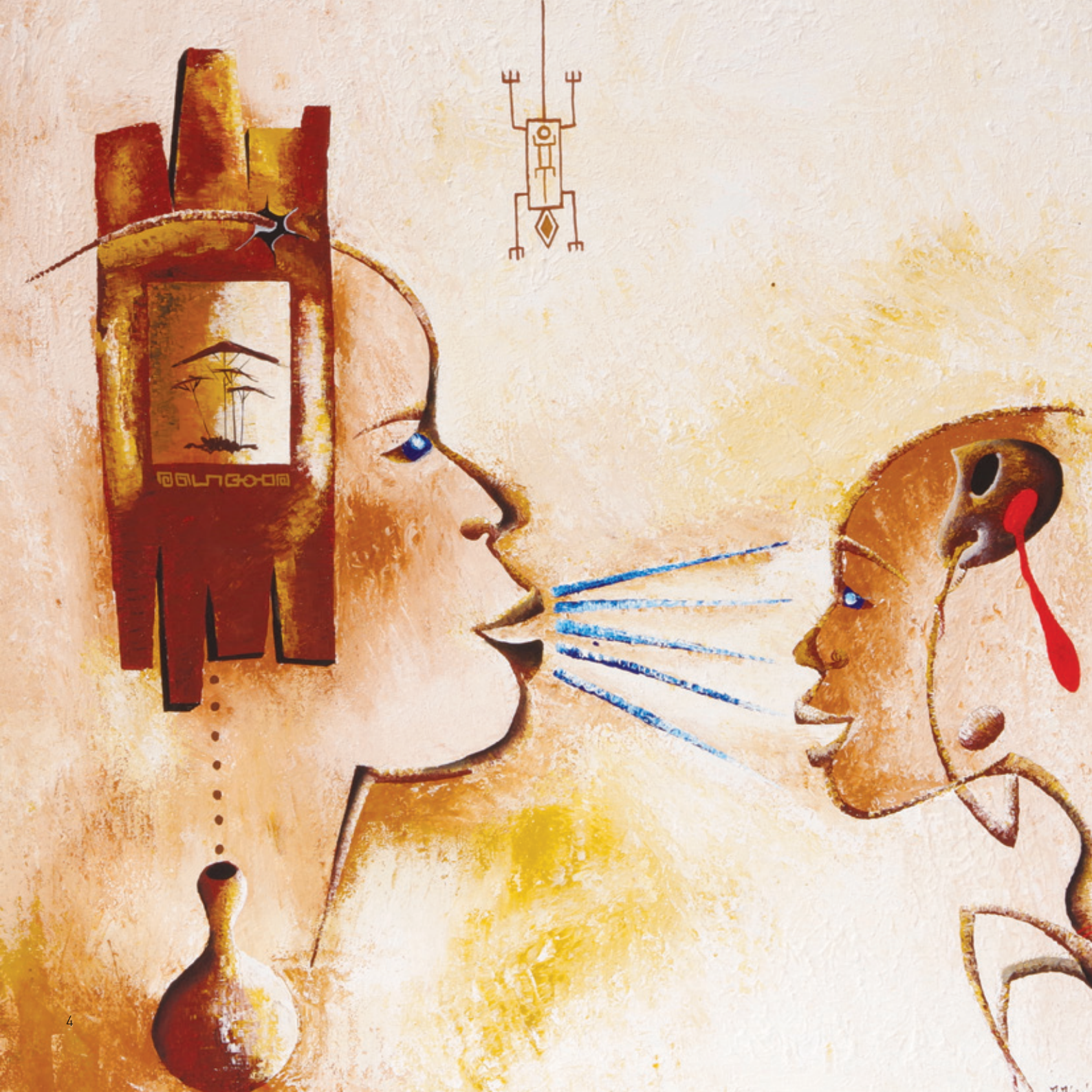
Désiré Dèdèhouanou

Désiré Dèdèhouanou est entré au contact avec l'art à travers le dessin pour lequel il se passionne très tôt. Son talent lui permet de travailler avec de nombreuses structures au Bénin. Ainsi travaille-t-il à illustrer les manuels du nouveau programme d'étude des mathématiques et de la langue française. Artiste à la fois figuratif et abstrait, il peint essentiellement au couteau et utilise divers matériaux de récupération. Les thèmes sur lesquels il travaille touchent aussi bien à la nature qu'à la femme, au vécu quotidien, aux contes et légendes du Bénin et d'Afrique. À sa façon, Désiré Dèdèhouanou est un conteur. Il conte une Afrique et un Bénin rêvés et idéalisés, une société réconciliée avec elle-même à laquelle il aspire.

À travers l'œuvre « Le savoir », l'artiste transmet les valeurs et les richesses culturelles du Bénin afin de permettre à la jeunesse d'y accéder. Ce dernier a un très grand rôle à jouer dans ce processus.

« La cité des ancêtres » représente le Yoho, le lieu de recueillement des ancêtres. Tout en les honorant, il permet au public de découvrir cet espace, habituellement non accessible. Il souhaite ainsi que la jeunesse se rende compte de la richesse dont regorge la tradition.

1. « La cité des ancêtres » - Acrylique - 82x76cm (E.U 2017)
2. « Mémoire d'Afrique » - Teinte - 44,5x59,5cm (2005)
3. « Inspiration artistique » - Teinte - 36x47cm (2017)
4. « Le savoir » - Teinte - 91x91cm (E.U 2017)



Hermance Donoumassou

L'artiste Hermance Donoumassou est passionnée d'images et de couleurs. Dans un style expressif, elle s'inspire de l'Homme, des relations humaines, de la destinée et de la Femme. Sa démarche artistique – reposant sur la peinture, la sculpture, les installations, la photographie, ou encore l'illustration – tourne autour de la remise en cause perpétuelle, socle même de l'évolution. Elle explore et expérimente divers médias, techniques, textures et matières.

« Raconte-moi Porto-Novo » est une installation composée de pneus sur lesquels sont représentés les moments clés de l'histoire de Porto-Novo. Elle vise à inciter la population et les jeunes en particulier à s'intéresser à leur histoire car la connaissance de soi passe par l'appropriation du passé où l'on peut trouver un début d'explication aux problèmes de la ville aujourd'hui.

Comme un retour au patrimoine ludique, « Adji » est une installation interactive de 12 pneus reproduisant ce jeu de stratégie également appelé « awalé ». En dehors de sa nature ludique, il est une véritable institution sociale qui rassemble jeunes et vieux : des liens et des échanges se créent, des pactes se font et se défont. Elle vise à pousser la jeunesse à s'intéresser à ce patrimoine ludique qui se meurt avec le temps et à se poser les questions sur son rôle en termes de cohésion sociale.

1. «Cérémonie d'Intronisation dans le Yôhô Dikouin» - Teinte - 200x250cm (E.U 2016)
2. «Raconte moi Porto-Novo» - Installation - 150x100cm (E.U 2017)
3. «Les pas du Pèlerin» - Teinte - 80x65cm (2016)
4. «Adji» ou «Awalé» - Installation - 300x150cm (E.U 2017)

Soeur Henriette Goussikindey

Originaire d'Adjarra près de Porto-Novo, Sœur Henriette est une artiste confirmée, religieuse de l'Institut des Soeurs de Saint-Augustin. Elle peint sur murs, toiles et bois et récupère également du papier usé pour en faire des statuettes. Sa maîtrise de différentes techniques picturales acquises à l'Institut de Formation Artistique du Cameroun, son pays natal, lui permet de passer du figuratif à l'abstrait en donnant vie à ses questionnements. Après une résidence et formation au Gesù au Canada, elle ajoute à sa pratique la gravure à la pointe sèche. Elle utilise la latérite et la poudre calcaire sélectionnées dans les entrailles de la terre béninoise pour graver sur toile. Pour Soeur Henriette, tout est utile. Rien ne se perd, tout se transforme. Elle a déjà plusieurs expositions à son actif, ses œuvres figurent dans plusieurs collections dans le monde.

Le tableau « Ensemble » est un appel, une invitation à la jeunesse à faire preuve de dévouement et à défendre l'héritage que lui ont laissé les anciens. Ceci est plus qu'une responsabilité, c'est un engagement. Dans ce tableau nous pouvons observer des visages, des formes humaines représentant la jeunesse, avec les couleurs africaines, noir, orange et fusion de rouges évoquant la bravoure des ancêtres. Le soleil jaune réchauffe nos terres et nos coeurs, symbole de notre hospitalité héréditaire.

1. «Ensemble» - Mixte - 120x120cm (2017)
2. «Solitude» - Mixte - 80x80cm (2016)
3. «Vendeuses d'Espérance» - Acrylique - 120x120cm (2017)
4. «Bâtisseurs du Présent» - Mixte - 140x140cm (2017)

Youchaou Kiffouly

En 1999, alors qu'il réside en Allemagne, Youchaou Kiffouly rencontre un collectif d'artistes avec lesquels il fonde l'association « l'art au service du développement ». De retour au Bénin, il décide d'inculquer à ses concitoyens les « légendaires » discipline et rigueur allemandes, seules conditions selon lui d'une véritable émergence du pays. Cette «germanisation» des béninois, doit passer par l'entremise de l'art. Artiste engagé, il défend « la citoyenneté participative ». En effet, pour l'artiste, les citoyens réclamant des droits à grand renfort de grèves, de marches ou de sit-in, ne doivent pas occulter qu'ils ont aussi d'importants devoirs vis-à-vis de la société. Ils sont à la base de la cohésion sociale. Il s'appuie donc sur ses créations pour véhiculer des messages sur le respect des lois et des règles établies, la protection de l'environnement, les problèmes liés à la gestion des déchets ménagers et la valorisation du patrimoine. Youchaou Kiffouly est aussi l'un des rares artistes béninois à s'essayer à la performance. Il s'agit pour lui non seulement du meilleur moyen pour toucher un public plus large, mais aussi de la façon la plus directe de sensibiliser la société.

« Arougbo Nibaba Itan » : les vieillards, sources de savoir, sont gardiens de nos patrimoines.

« Emilotcha » : cette jeunesse difficile doit faire preuve de patience, elle ressemble à la femme, d'où la forme serpentée de l'oeuvre, symbole de divinité.

1. « Tortue » - Sculpture - 35x18cm (2013)
2. « Arougbo Nibaba Itan » - Mixte - 130x30x15cm (E.U 2017)
3. « Emilotcha » - Mixte - 140x30x15cm (E.U 2017)
4. « IFA Gbamila » - Mixte - 46x30cm (2016)

Ferdinand Kosh

Ferdinand Kosh est artiste polyvalent : plasticien, écrivain, scénariste et chanteur. L'artiste s'adonne au « côté sombre » de l'art, qui vient des tréfonds de son âme. Son but est de susciter le questionnement du public-observateur, invité à regarder « au-delà de l'œuvre ». Au-delà des tableaux, il crée des compositions originales à partir d'objets de récupération. Ses œuvres plastiques sont en mouvement. On y trouve de la lumière, des couleurs souvent vives, permettant d'apaiser l'esprit. Son œuvre « des chapeaux » a été sélectionnée par le Ministère des affaires culturelles danois, qui l'a invité à réaliser des masters class et des workshops dans les universités et écoles du pays.

« Vodùn et cosmogonie ». La tradition vodùn reconnait la cosmogonie à travers le fa, la divination ici est représentée par les escaliers. Le vodùn aime la nourriture, les mixtures, le haricot, les offrandes : tout est lié.

« Accoutrement et chorégraphie dans la danse vodùn ». La danse innove et égaie, pour cela les vodùn comme les peuples doivent s'amuser, donnant ainsi toute son âme culturelle à la cité. Les personnages présents sur cette œuvre sont des danseurs vodùn, vêtus de rouge et entrant dans le cercle, en transe. Une vibration qui ne peut être perçue que par les initiés et par les adeptes.

1. «Les Martiens en Afrique» - Mixte - 103x109cm (2016)
2. «Vodùn et Cosmogonie» - Installation - 200x52x69cm (E.U 2017)
3. «Le Savant» - Sculpture - 102x60cm (2013)
4. «Accoutrement et chorégraphie dans la danse vodùn» - Acrylique - 100x80cm (E.U 2017)

Badou Ochosias

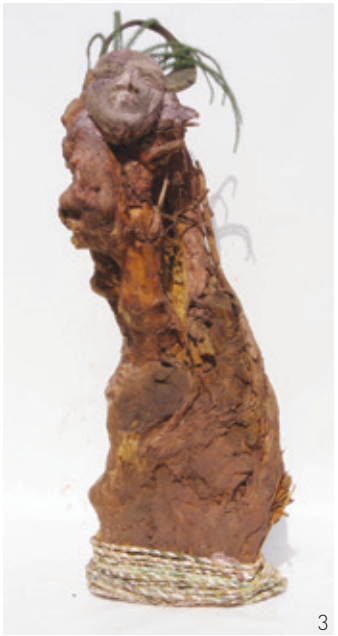
Badou Ochosias a étudié l'art à Lagos au Nigéria et à Accra au Ghana. Il a par la suite étudié la socio-anthropologie à l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. Peintre et sculpteur, il se spécialise dans les bas-reliefs et les fresques murales. Il travaille à partir de matériaux diversifiés comme le plâtre, le ciment, la résine, le polyester et des objets de récupération. Les thèmes développés par l'artiste touchent à l'esclavage, au trafic d'enfants, à l'eau, à l'hygiène, à la santé et à l'environnement. Des thèmes aussi éclectiques que les matériaux qu'il utilise.

Son œuvre intitulée « Jeunesse » symbolise le dynamisme de la jeunesse qui se cherche. Elle invite les égarés, sans repère, à retrouver espoir par un retour aux origines. Le visage négroïde représente le patrimoine culturel qui forge l'identité.

« Récits » représente la femme africaine mûre, détentrice de la tradition orale, qu'elle diffuse à travers des récits. Le plateau à épines sur son épaule symbolise ses 41 pouvoirs spirituels. Ses seins à tétons symbolisent son autorité de femme qui a pu donner la vie. Le torse en ogive couleur ocre indique qu'elle est le réservoir du savoir ancestral qui donne le droit de raconter les fables et les contes.

1

2



3

4

1. «Jeunesse» - Moulage - 90x40cm (E.U 2017)
2. «Récit» - Moulage - 100x40cm (E.U 2017)
3. «Ahoosi, la fille du roi» - Sculpture - 100x47x30cm (2016)
4. «Les ancêtres» - Sculpture - 115x50x06cm (2015)
5. «La royauté» - Teinte - 60x43cm (2015)

Louis Oké-Agbo

Photographe-thérapeute, Louis Vidjannagni Oké-Agbo vit et travaille à Porto-Novo. Voyant toujours « deux ou trois choses en une », il assemble les corps et les décors et produit un résultat aux sens multiples. Il anime des ateliers d'expression artistique dans un centre d'art-thérapie de santé mentale et s'appuie sur la photographie, la peinture ou encore la musique pour faciliter la réinsertion socio-professionnelle des patients.

L'« animation d'une ville » représente une ville plaquée en séquences images sur des corps d'enfants. Au Bénin, chacun porte en soi son lieu de naissance. Une personne peut être interpellée par le nom de sa localité d'origine. Ainsi, certaines femmes répondent au nom de Malé, Abogo, Vakon ou encore Dangbo. L'artiste appelle à l'unité entre la Ville et la jeunesse, invitant cette dernière à contribuer activement à la valorisation de son patrimoine.

L'œuvre « Le degré d'initiation » pose une interrogation : y a-t-il un âge pour être initié dans un couvent ? La réponse est « non » : on peut y entrer à tout âge. Après avoir atteint à treize ans un certain degré d'initiation, un enfant peut trouver sa place parmi les anciens. La sagesse n'est pas liée à l'âge mais à la connaissance. On voit sur certains corps, vêtus de manière traditionnelle, des aspects de l'architecture afro-brésilienne de la cité aux trois noms Adjatchè, Hogbonou et Porto-Novo.

1. «Animation d'une Ville» - Photographie - 80x100cm (E.U 2017)
2. «Le Degré d'Initiation» - Photographie - 80x100cm (E.U 2017)
3. «Rénovation» - Photographie - 80x100cm (E.U 2017)
4. «Se Cacher ou Mourir» - Photographie - 80x100 (E.U 2017)

Gary Pierre-Charles

Artiste et architecte Haïtien né au Mexique, Gary Pierre-Charles a découvert son pays en 1988 avant de s'y installer en 1998. Il utilise des matériaux de récupération en architecture pour la protection des bassins versants ou encore l'aménagement d'aires de jeux pour les enfants. Il a remporté le concours d'architecture de la fondation Clinton et du ministère du tourisme en Haïti « Building Back Better Communities », au cours duquel il a mis sur pied le concept de K-Rapas, technique innovante de construction en kit en condition sismique. Les pneus abandonnés, constituant un problème de santé publique en Haïti, sont le matériel de prédilection de Gary Pierre-Charles, qui les transforme utilement. Depuis le tremblement de terre de 2010, il travaille également le bambou et développe un plaidoyer pour la reconnaissance des bénéfices environnementaux et économiques de la filière. Pionnier des constructions de ce type en Haïti, Gary Pierre-Charles est à l'origine d'une école nationale et d'un bureau d'architecture, le CASEK.

L'artiste, qui a commencé à créer des oiseaux en 2008, a exposé en Haïti, mais également au Canada, aux Etats-Unis, en France et au Bénin. Toucans, pipirites, kanson rouj aux sept couleurs de l'emblème national, perroquets...si toutes les espèces volatiles haïtiennes sont à l'honneur dans son travail, ses créations sont très diversifiées : des voitures, aux motocyclettes, en passant par les éléphants ou encore les tortues.

1

2

3

1. « Aire de jeux » - Installation (E.U 2017)
2. « Oiseaux » - Pneus - (2017)
3. « K-rapas » (Prototype) - Architecture (2011)
4. « Dan-bal-coatl » - Installation (E.U 2017)

Julien Sinzogan

Né à Porto-Novo en 1957, Julien Sinzogan a étudié l'architecture à Paris avant un virage professionnel qui l'a amené à se consacrer à sa passion de toujours : la peinture. Depuis lors, il crée une œuvre variée et originale reposant sur des supports et techniques diversifiés. Adepte de la mère nature, il utilise opportunément ses matériaux, lui permettant de jongler avec les couleurs, les lumières et les ombres. Il s'adonne également à la sculpture, dans un mirage de corps aux formes et couleurs défiant l'imaginaire esthétique.

Mêlant les représentations tour à tour réalistes et oniriques, son graphisme interprète la conscience collective africaine et universelle. A l'image des poupées russes, le sens de chacune de ses œuvres peut être interprétée avec une profondeur inattendue. L'unvers du vodùn, la traite des esclaves, le rapport de l'homme à la nature et les inspirations communes de la mystique sont quelques-uns des thèmes de prédilection qui traversent l'œuvre puissante et émouvante du peintre-poète. Il figure parmi les artistes les plus reconnus de la création contemporaine africaine. Son talent a envahi les expositions à travers l'Europe, l'Afrique, le Moyen-Orient et les Etats-Unis, où la magnificence de ses créations a conquis le cœur des visiteurs.

1. «Les 3 grâces» - Marquetterie - 114x100cm (2015)
2. «Amazones» - Encre de Chine - 70x100cm (1996)
3. «Tembé et ils furent libres» - Encre de Chine - 70x100cm (2016)
4. «Guélédé» - Encre de Chine - 120x120cm (2017)

Isaac Vitou

Isaac M. Vitou alias Visaac est artiste peintre et designer. Il fait partie des jeunes artistes béninois au regard neuf et décomplexé sur la société actuelle. Il appréhende le monde comme un condensé de formes brutes qu'il lui faut modeler. Les meubles qu'il crée allient tradition et modernité dans lesquels il voit une complémentarité nécessaire à l'édification d'une société ancrée dans les valeurs ancestrales et pourtant résolument tournée vers l'avenir. Son matériau de prédilection est le bois. Il aime laisser s'exprimer les formes modelées par la nature auxquelles il ajoute sa propre marque. Ainsi, il fait des branches noueuses du goyavier des meubles d'une finesse remarquable. Visaac espère établir un lien particulier entre la nature, architecte par excellence, et la société.

« Sakiké » est une pratique consistant à suspendre des animaux éventrés contre des nattes traditionnelles pour se préserver des mauvais esprits. De nos jours, elle est de plus en plus rare à cause des religions importées. Cette œuvre vise à sensibiliser la jeunesse afin que ces valeurs endogènes ne disparaissent pas pour toujours.

« La feuille : la guérison » est une fresque murale célébrant la médecine traditionnelle. Représentant une personne âgée préparant une infusion, elle vise à conscientiser les gouvernants, les populations et surtout les jeunes à l'importance des guérisseurs traditionnels.

1

2

3

1. « Sakiké » - Fresque - 250x600cm (E.U 2017)
2. « Banc » - Agencement - 75x110x50cm (2015)
3. « Guéridon » - Agencement - 45,5x64,6x55cm (2016)
4. « La feuille : la guérison » - Fresque - 250x300cm (E.U 2017)

VISAACPROS
2017

Philippe Zountègni Houédanou

Philippe Zountègni Houédanou, alias Zount, est artiste peintre sculpteur. Issu d'une famille de forgerons, il travaille essentiellement le métal. Son œuvre est étroitement liée au vodùn, dans lequel il puise la source de son inspiration. Y sont représentées différentes divinités du panthéon vodùn à l'instar de Gou, la divinité tutélaire des maîtres de la forge, ou encore d'esprits issus de la croyance populaire.
Le masque « Sur les pas de nos aïeux » révèle dans sa quintessence la vie de nos aïeux. Son objectif est de montrer à la jeunesse de notre temps, la richesse de la culture vécue par nos aïeux. Le masque emblématique sensibilise un retour aux normes sociétales à travers l'éducation. Le masque montre aussi le rôle que jouent les religions importées dans les processus d'acculturation. L'idéal pour nous aujourd'hui est d'arriver à un métissage culturel (Léopold Sedar Senghor).

Avec cet autre masque, Zount invite la jeunesse à reconsidérer son patrimoine culturel, à le revaloriser. Pour y parvenir, nous devons accorder plus de crédit à l'art qui incarne toute la vertu culturelle et permet de reconstituer l'histoire des peuples, des clans. Il est donc urgent que notre état crée un ministère à part entière.

1

2

1. «Sur les pas de nos aïeux» - Sculpture - 120x80cm (E.U 2017)
2. «Jeunesse réveille toi» - Sculpture - 150x80cm (E.U 2017)
3. «Quel environnement pour nous» - Mixte - 200x100cm (2016)

Gérard Bassalé

Gérard Bassalé vit et travaille à Porto-Novo, ville riche en patrimoine, sa principale source d'inspiration. Il réalise des films sur les rites et cérémonies vodùn, les masques traditionnels, etc. Une manière pour lui d'archiver cette richesse patrimoniale, de la pérenniser et de la donner à voir au monde entier.

La sculpture « Orunmila » symbolise l'une des principales divinités invoquées par le prêtre du fa. Contrairement aux autres divinités, elle est abstraite, n'est matérialisée dans aucun temple, n'a pas d'adepte, on ne lui rend aucun sacrifice. Elle permet pourtant au prêtre de lire le passé, le présent et le futur. L'artiste s'interroge sur sa représentation et imagine qu'elle est l'assemblage et la symbiose de toutes les divinités : le dieu Shango, Ogou, Tohossou, Dan, ou encore les jumeaux, dont on trouve les symboles sur son corps. Y figurent également le chapelet du fa et les éléments permettant de consulter l'oracle. Orunmila est connectée, d'où les 256 cheveux qui symbolisent des antennes émettrices et réceptrices, lui permettant d'entrer en contact avec les divinités et de traverser les mondes visible et invisible.

Cette création est étroitement liée au festival Eclosions urbaines. « Nous avons besoin qu'Orunmila s'associe et nous aide à trouver les moyens, la force et l'énergie afin de poursuivre notre démarche ».

1. « Danse sakpata » - Vidéo - 1mn40 (2014)
2. « Lègba adéoloko » - Vidéo - 13mn15 (2012)
3. « Vodùn honto» - Vidéo - 6mn50 (2015)
4. « Orunmila » - Sculpture - 118x35x40cm (E.U 2017)

Artistes du festival-atelier «Eclosions Urbaines» 2017

François Abléfonlin
Tél : (+229) 97 88 76 22
Mail : ablefonce@yahoo.fr

Eusèbe Adjamalé
Tél : (+229) 95 29 27 73

Gratien Adogra Adonatou
Tél : (+229) 96 60 16 11
Mail : adogrart@yahoo.fr

Modeste Affama
Tél : (+229) 97 53 22 00 / 95 05 31 86
Mail : afamousiskou@yahoo.fr
Site web : www.modeste-affama.com

John Afolayan
Tél : (+229) 98 89 88 33
Mail : johnoachambers@gmail.com

Simplice Ahouansou
Tél : (+229) 97 64 79 66
Mail : ahouansou_simplice@yahoo.fr

Donatien Alihonou
Tél (+229) 95 84 69 84 / 97 15 80 40
Mail : abedido@yahoo.com

Winoc Boton
Tél : (+229) 97 07 34 94 / 64 58 09 98 / 98 71 11 12
Mail : winocbobert@yahoo.fr

Désiré Dèdèhouanou
Tél : (+229) 96 10 22 59 / 95 25 24 27
Mail : dosoors@yahoo.fr

Hermance Donoumassou
Tél : (+229) 97 34 39 01
Mail : manxonelly@gmail.com
Site web : www.leblogdesenami.com

Soeur Henriette Goussikindey
Tél : (+229) 97 89 45 97
Mail : hgoussikindey@hotmail.com

Youchaou Kiffouly
Tél : (+229) 97 15 21 20 / 95 05 25 37
Mail : lepeintreafricain@gmail.com

Ferdinand Kosh
Tél : (+229) 97 93 80 18
Mail : ferdinandkosh76@gmail.com

Badou Ochosias
Tél : (+229) 96 43 54 13 / 60 86 72 41
Mail : badouochosias@yahoo.fr

Louis Oké-Agbo
Tél : (+229) 97 87 97 03 / 99 44 46 35
Mail : oheagbolouis@yahoo.fr

Gary Pierre-Charles
Tél : 509 - 3848 - 7579
Mail : gapicha@yahoo.com

Julien Sinzogan
Tél : (+229) 67 41 98 00
Mail :sinzogan.jc@free.fr

Isaac Vitou
Tél : (+229) 97 69 97 92
Mail : viaac2@yahoo.fr
www.viso-visa.skyblog.com

Philippe Zountègni Houédanou
Tél : (+229) 97 44 93 41
Mail : hodphil69@yahoo.fr

Gérard Bassalé
Tél : (+229) 95 40 17 14
Mail : ouadada.benin@yahoo.fr

Crédits et remerciements

Textes
Gérard Bassalé
Hélène Bassalé
Giles Bonou Araba
Fred Dubois
Rachel Tanguy
Elise Garcia
Elizabeth Auclair
Luc Raimbault
Rose Marie Saint Germès Akar

Photographies
Jérémy Brondoni
Auriane Dubois
Claire Juge
Fil Samoela
Gaylord Toïgo

Maquette
Gaylord Toïgo

Production
Centre Culturel OUADADA
Incite Media
Communauté d'Agglomération Cergy-Pontoise

Impression
IRINA - BENIN

Dépôt légal N°10278 du 05/04/18
Bibliothèque nationale du Bénin, second trimestre

©Centre Culturel OUADADA - Tel : (+229) 95 40 17 14 / 61 76 60 61 - Mail : ouadada.benin@yahoo.fr - Site web : www.ouadada.com

ISBN 978-99919-74-71-2